galerie
binome

LAURENCE AËGERTER

ANAÏS BOUDOT

DOUGLAS MANDRY

EDOUARD TAUFENBACH

ART PARIS

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mar-Sam 13h-19h et sur rdv +33 1 42 74 27 25
info@galeriebinome.com galeriebinome.com

galerie
binome

En écho à l’avenir fragile de notre environnement, la Galerie Binome propose d’apprécier l’horizon contemporain depuis quatre points de vue artistiques comme autant de paysages perçus en regard de la profondeur de nos mémoires. Entre exaltation salvatrice et appréhension critique, les œuvres de Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, Douglas Mandry et Edouard Taufenbach abordent par le prisme du medium photographique, la thématique de l’eau, cet élément fondamental de la vie, comme la rencontre de la nature et de la technologie à l’ère de l’anthropocène.

Histoire commune au XXe siècle, l’eau et la photographie se sont mutuellement découvertes une attractivité. La photographie a accompagné nos vacances d’été au bord de la mer et d’hiver à la montagne, prolongé ces moments d’extase dans les albums de famille, écoulé quantité de cartes postales et d’imprimés venant figer ces instants de communion face aux cimes et à l’océan. Associée au loisir et au plaisir, l’eau se présente de prime abord comme le lieu d’archétypes, alors que sa fragilité notoire vient trahir ces semblants d’éternité. Entre les mains des artistes, elle raconte ses états : solide, liquide, son évanescence plus encore, soit des potentialités de transformation qu’accompagne la plasticité du photographique...

AU BOUT DU PLONGEOIR LE GRAND BAIN

Laurence Aëgerter, Bain de minuit (coraux), série Longo Maï, 2013 - 2020
édition de 5 (+2EA) – 270 × 130 cm
tapisserie Jacquard en fils mixtes dont laine de mohair, Lurex, et fils phosphorescents

galerie
binome

Faire état de ce qui a été et de ce qui advient. Douglas Mandry comme Edouard Taufenbach puisent leurs images dans l'iconographie du XXè siècle : des photographies vintage des années 30-40 pour le premier, la collection de photographies anonymes de Sébastien Lifshitz des années 40-70 pour le second. **Douglas Mandry** transfère par procédé lithographique des photographies de montagnes enneigées du siècle dernier à même les "couvertures de glacier" usagées, aujourd'hui employées en Suisse pour tenter d'en ralentir la fonte. Qui du linceul fait le deuil d'une époque mythique, qui de la couverture de survie en tente une conservation par le "high-technology", la série Monuments porte les stigmates de nos rêves rattrapés par leurs excès. **Edouard Taufenbach** pour sa part, insuffle un regain de vie à ces images passées. Dans de minutieux découpages dont la dynamique interne rappelle la mécanique photographique, la série Spéculaire célèbre la liberté des corps à demi-nus au bords de l'eau. Edouard Taufenbach joue de la diffraction de l'image et de ses miroitements; loin de tout épanchement nostalgique, il confère aux images-sources une nouvelle autonomie que redouble une matérialité retrouvée.

Sous la forme de tapisseries Jacquard, **Laurence Aëgerter** propose quant à elle d'extraordinaires scènes de baignade, des corps en suspension vus en contre-plongée depuis les fonds marins. Tissées de fils phosphorescents, les tapisseries de la série Longo Mai résistent longtemps encore* même plongées dans l'obscurité. Les corps irradiés de ces nageurs-fantômes évoquent autant la mémoire brulante de ces moments d'extase que l'espoir de les voir perdurer; une ode à la vie préconisant le plaisir de l'instant.
Une vague de temps qui avance et se retire, une fraction d'images saisies parmi de multiples va-et-vient, c'est ce que décline encore **Anaïs Boudot** avec Le reste des vagues. Dans cette série de photogrammes tirés sur plaque de verres, les images sont travaillées dans les bains de chimie par couches de temps, d'eau et de lumière. Autour d'un même rocher, Anaïs Boudot crée des séquences de houle et d'écume dont la matérialité vaporeuse et scintillante est renforcée par des projections de peinture argentée. Ici, dans l'évidence de la perpétuelle inconstance de la mer, les vagues deviennent les fragments d'une prose hypnotique. Là, méandres et tourbillons restent encore lisibles à la surface des pierres érodées de la série Un rayon dans cette mer sur une Lune.

L'eau et la photographie disposent de cette fluidité à accompagner le mouvement de nos regards sur le monde et de nos incertitudes. Depuis le plongeoir, évaluant l'échelle du macro et du micro, pondérant les époques et l'instant, elles semblent bien précieuses en leur propension à accueillir nos projections...

AU BOUT DU PLONGEOIR LE GRAND BAIN

“ Laurence Aëgerter pratique l’art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n’a de cesse de se réapproprier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d’œuvres d’art, afin de leur redonner vie et d’autres espaces de liberté.”

[extrait texte] Fannie Escoulen, commissaire d’exposition,
« Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques », catalogue d’exposition
Les Rencontres d’Arles, Actes Sud, 2019

Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé du Festival Images Vevey 2016 et du Prix du livre d’auteur aux Rencontres d’Arles 2018.

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d’antiquaires. Enfant, elle se rêvait détective, commissaire de police ou encore agent secret. Sa passion pour le travail d’investigation en terrain inconnu s’est finalement concrétisée à mi-chemin entre art et anthropologie. Dans les années 90, elle obtient deux doctorats en Histoire de l’art, le premier à l’Université d’Aix en Provence, le second à la Vrije Universiteit d’Amsterdam consacré notamment au trompe-l’œil dans la peinture flamande du XVIIe siècle. À partir de 2001, elle se consacre à la création artistique et intègre l’Académie Gerrit Rietveld, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Son travail jouit dès lors d’une reconnaissance internationale, ses œuvres ont intégré de grandes collections publiques et privées et sont exposées dans de prestigieuses institutions. L’exposition personnelle, « Ici mieux qu’en face », est programmée en 2020-21 au Petit Palais à Paris.

Laurence Aëgerter parle couramment français, anglais, néerlandais, allemand et italien. Langage, identité et mémoire sont les trois pilliers de ses recherches plastiques. Par le prisme des sciences humaines – de la grande et des petites histoires, de l’histoire de l’art, de la psychologie jusqu’à la neurologie – et de leur iconographie plurielle – images vernaculaires, images d’archives de collections muséales ou tirées d’ouvrages illustrés et d’internet – Laurence Aëgerter opère un travail d’investigatrice de nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres se conjuguent dans l’appropriation, la traduction et le déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Déclinées sous la forme d’une pièce intimiste ou monumentale en photographie, installation in situ, projet collaboratif, ou encore livre d’artiste, les œuvres de Laurence Aëgerter se manifestent comme des tentatives de répondre à des interrogations partagées, mais dont on aurait communément oublié l’énoncé. Dans cette hypersensibilité à l’image à la limite de la synesthésie, Laurence Aëgerter invite à reprendre contact par les sens, et à concilier sens et essence du monde.

galerie
binome

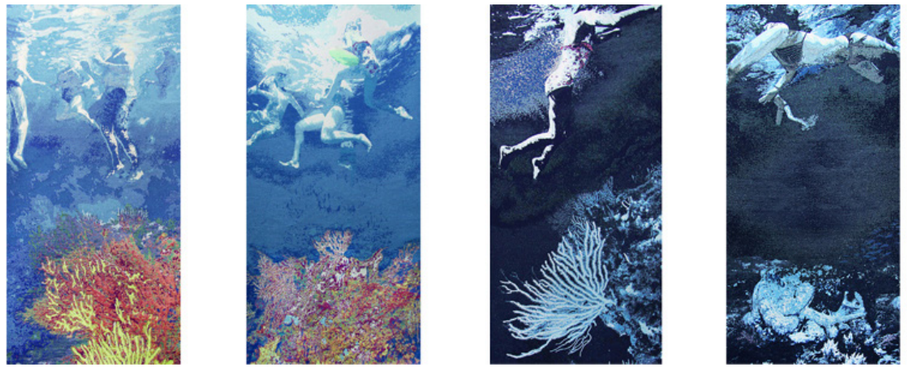
Vue d’exposition Bain de minuit (coraux), Bain de midi (coraux), Bain de midi (planche) de la série Longo Maï, galerie Binome, 2020

Longo Maï, 2013 - 2020

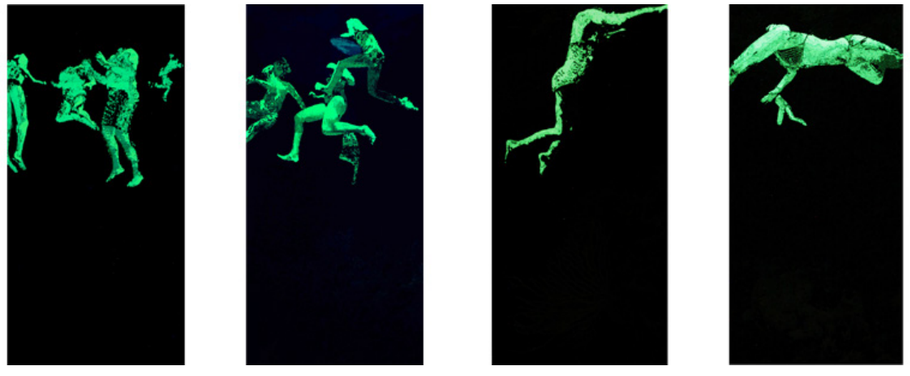
Les œuvres photographiques de Laurence Aëgerter se conjuguent dans l’appropriation, la traduction et le déplacement poétique, interrogeant le pouvoir signifiant des images. Depuis plusieurs années, elle explore des fonds d’archives privées ou historiques qu’elle traduit notamment en langage tissé, opérant une rencontre surprenante entre photographie et tapisserie*. Commande pour un des grands salons du Château Borély, Musée des arts décoratifs, de la faïence et de la mode à Marseille en 2013, Longo Maï, ensemble de quatre tapisseries, est pour la première fois présenté à l’acquisition par la Galerie Binome dans un format inédit.

La série Longo Maï prend racine depuis le Web, à partir d’une dizaine d’images numériques collectées par l’artiste. Des photographies anonymes de faible résolution que Laurence Aëgerter, maniant l’art du déplacement, métamorphose en somptueuses tapisseries Jacquard. L’ensemble représente en quatre tableaux des scènes de baignade, des corps de différents âges de la vie observés en contre-plongée depuis les fonds marins. Ces bains de mer - Bains de Midi et Bains de Minuit - s’animent comme une séquence sur le support de la tapisserie. La réverbération de la lumière sur les fils de Lurex modifie la perception de l’œuvre avec le mouvement du spectateur et la variation des éclairages.

À l’inverse, les fils phosphorescents utilisés pour le tissage des corps des nageurs s’illuminent dans l’obscurité. Comme irradiés, fantomatiques, les corps lévitent alors sur un fond abyssal. En tapisserie contemporaine, ces fibres modernes sont appelées fils intelligents. Ce nouveau rapport à lumière permet un dialogue avec la photographie qui, dans ses aspirations actuelles à la matérialité, trouve dans ce savoir-faire traditionnel un support complice.



vue de jour



vue de nuit

Laurence Aëgerter, Longo Maï (2013 - 2020), ensemble complet des quatre tapisseries
de gauche à droite : Bain de midi (coraux), Bain de midi (planche), Bain de minuit (coraux), Bain de minuit (pieuvre)

édition de 5 (+2EA) – 270 × 130 cm
tapisserie Jacquard en fils mixtes (dont laine de mohair pour les deux Bains de minuit), Lurex, et fils phosphorescents

Longo Maï, 2013 - 2020 (suite)

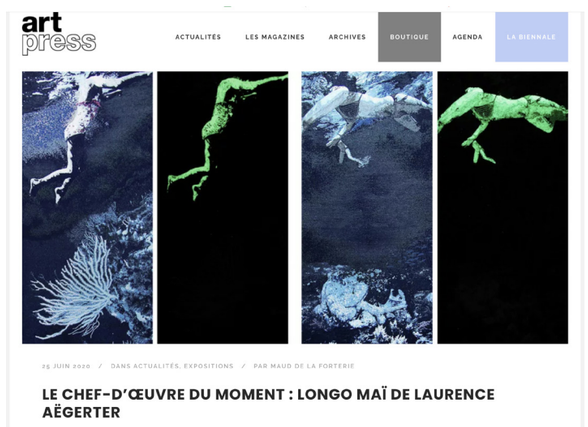
Un développement fusionnel propre à ralentir le flux incessant des images et rendre l'instant solennel.

Le titre Longo Maï est une expression d'Occitanie, région d'origine de l'artiste qui a grandi à Marseille. Cette locution provençale, littéralement " longtemps encore ", est employée au moment de trinquer à la vie pour dire " que ton bonheur soit éternel ". Laurence Aëgerter conjure à son tour ce fragile équilibre des choses en transformant de simples clichés de vacances perdus dans les fonds du Web en monument du plaisir de l'instant. Ainsi, même raviné par la compression et le flux numérique, le souvenir résiste... et ravive autant la mémoire brulante de ce moment d'extase partagée que l'espoir de le voir perdurer.

L'œuvre Longo Maï de Laurence Aëgerter est une ode à la vie qui, sous la forme d'une métaphore, tisse la petite histoire de la photographie. À l'origine, elle est cette image latente qui se tient en attente de lumière pour que le souvenir remonte en surface.

* Voir les séries de tapisseries photographiques *Soul Imprint et Four Ghosts* (2010), *32 TFS Double Life* (2011), *The Somnambulic Archive* (2012), *Diogènes* (2020)

galerie
binome



Revue de presse (sélection)

2020 / 07 FISHEYE #42 / Au bout du plongeoir, le grand bain
"Telle une Pénélope contemporaine, Laurence Aëgerter utilise des 'fils intelligents' : des fils de Lurex qui font pétiller les surfaces lumineuses, et des fils phosphorescents qui illuminent les corps une fois l'image plongée dans l'obscurité"

2020 / 07 TÉLÉRAMA / L'ivresse des petits fonds par Frédérique Chapuis
"La sensation qui se dégage de ces précieuses et hautes tapisseries jacquard en fils mixtes ne saurait mieux traduire l'idée du bonheur et de l'insouciance"

2020 / 06 ARTPRESS / Le chef d'œuvre du moment : Longo Maï de Laurence Aëgerter par Maud de La Forterie
"Nouveau chef-d'œuvre du moment, la série Longo Maï de Laurence Aëgerter allie photographie et tapisserie : grand bain d'eau et de lumière, mais aussi de sensations et de souvenirs"

2020 / 06 LA GAZETTE DROUOT / Au bout du plongeoir, le grand bain par Sophie Bernard
"Explorant depuis dix ans les limites de la photographie, la galerie Binome étonne une nouvelle fois en réunissant Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, et Douglas Mandry autour du théme de l'eau"

2019 / 08 LE MONDE / Arles 3 : recherches, par Lunette Rouges

/ 07 THE NEW YORK TIMES / 6 Photographers to Look Out For at the Arles Festival, by D. Anglès, USA

BLIND / Rencontres d'Arles 2019 : Laurence Aëgerter, magicienne de l'ombre par C. Olsina

LE POINT / Rencontres photo d'Arles 2019 : architecture et environnement, par D. Quilain

ART PRESS #468 / L'art de l'évasion de Laurence Aëgerter, par F. Escoulen

ART PRESS - Hors série / La photographie. Pratiques contemporaines, «Un objet intertextuel», par R. Coignet, F. Escoulen

2018 / 08 CNN / A photographic treatment for people with dementia, par M. Bender, USA

/ 07 LE MONDE / Rencontres d'Arles : fréquentation en hausse pour la semaine d'ouverture, par C.Guillot

/ 06 ART.ES #73-74 / Belated eyes, by Ignacio Castro Rey, Espagne

2017 / 09 UNSEEN #4 / Laurence Aëgerter, Photographic Treatment Pays-Bas

2015 / 09 UNSEEN MAGAZINE / Laurence Aëgerter, by S. Wright, Pays-Bas

2014 BEAUX-ARTS - Hors série / 'Les arts décoratifs à Marseille

galerie
binome

Laurence Aëgerter - 1972 (France)

Formation

2001-05 Gerrit Rietveld Academy, Amsterdam, Pays-Bas
1991-97 2ème Doctorat Histoire de l'art, Vrije Universiteit, Amsterdam, Pays-Bas
1er Doctorat Histoire de l'art, Faculté des Lettres, Aix-en-Provence,France

Prix-Résidence

2020-21 résidence, Manufacture de Sèvres, Paris
2018 lauréat Prix du livre d'auteur, Les Rencontres d'Arles, France
2016 lauréat Nestlé International Photo Prize, Festival Image Vevey, Suisse
2014 lauréat du NRC Charity Awards, Pays-Bas

Collections (sélection)

USA The New York Public Library, New York ; Paul Getty research Center Institute, Los Angeles ; Spencer Museum of Art, Kansas
FR Bibilothèque nationale de France - BnF, Paris; Château Borély, Musée des arts Décoratifs et de la Mode, Marseille ; Musée d'art moder ne et d'art contemporain - MAMAC, Nice; Musée Georges de La Tour, Vic-sur-Seille
NL Dutch Ministry of Foreign affairs ; Amsterdam Museum ; AMC Hospital, Academisch Medisch Centrum, Amsterdam ; Museum van Loon, Amsterdam; Museum Voorlinden, Wassenaar; Museum Het Dolhuys, Museum of Psychiatry and the Mind, Haarlem ; Fries Museum, Leeuwarden

Foires

2020 / 11 Paris Photo, Paris
2020 / 09 Art Paris - group show « Au bout du plongeoir, le grand bain »
2016 Unseen Amsterdam - Galerie Caroline O'breen, Pays-Bas

Expositions personnelles

2020-21/ oc-fe « Ici mieux qu'en face », commissariat Fannie Escoulen, Christophe Leribault et Clara Roca, Musée du Petit Palais, Paris
2020 / 03-05 « Nachtjagd (Wilde Sau / Zahme Sau) », Machinery of me, Arnhem, Pays-Bas
2019 / 07-09 « Cathédrales Hermétiques », commissariat F. Escoulen, Les Rencontres d'Arles, France
2017 / 03-07 « Arithmétique de la perspection photographique », Forum Für Fotografie, Cologne, Allemagne
2016 / 09-10 « Photographic Treatment© », Festival Images Vevey, Suisse
2015 / 03-05 « Herbarium Cataplasma », commissariat Kie Ellens, Fries Museum, Leeuwarden, Pays-Bays
2013 « The Modernists and More », Hermitage Museum Amsterdam, Pays Bas
2010 / 02-05 « Le Louvre », commissariat Rebecca François, MAMAC, Nice, France

Expositions collectives (sélection)

2020 / 06-08 « Au bout du plongeoir, le grand bain », Galerie Binome, Paris
2019 / 04-10 « Wonderland », Castle Assumburg, Heemskerk, Pays-Bas
2018 / 05-09 « Rendez-vous with Frans Hals », commissariat Ann Demeester, Frans Hals Museum, Haarlem, Pays-Bas
/ 06-07 « L'histoire d'après », Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
2017 / 03-07 « Arithmetic of photographic perception », commissariat Norbert Moos, Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
2016 / 02-04 « I Wanted to Be a Photographer », commissariat Fannie Escoulen et Anna Planas, Fondation Colectània, Barcelone, Espagne
/ 01-03 « Quickscan NL#02 », Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas
2015 / 10-02 « Making Africa - A continent of contemporary design », Guggenheim Bilbao, commissariat Amelie Klein et Okwui Enwezor, Bilbao, Espagne
2015 / 11 « Avoir Lieu », Mois européen de la photographie, Luxembourg
2014 / 10-11 « Tristes Tropiques : illustrations hors texte », commissariat Azu Nwagbogu, Lagos Photo Festival, Lagos, Nigeria
2011 / 07-09 « From Here On », Les Rencontres d'Arles, France

Éditions - Livres d'artistes

2017 *Photographic Treatment©, Daily Photo Dose 1-5,* éditions Dewi Lewis Publishing, Stockport, Royaume-Uni
2015 *MEER VREUGDE MET KAMERPLANTEN*
Healing plants for hurt landscapes, design par Erik Kessel
2014 *Cathédrales,* éditions RVB Books, Paris, France
2011 *Tristes tropiques, illustrations hors texte*, en coll. avec Ronald van Tienhoven, éditions Filigranes, Paris, France
2010 *An Alphabetical Index of Some of the Stories*, commande du Stedelijk Museum Bureau Amsterdam and CBK Zuidoost
10 Days, 22 Months
2009 *Catalogue des Chefs-d'oeuvre du Musée du Louvre*
2007 *180° Encyclopaedia*
2006 *LA LA LA LA*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas
2005 *A meeting on paper*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas

LAURENCE AËGERTER - CV

galerie
binome

Catalogues - Publications

2020 Conversations, vol 3, Rémi Coignet, éditions The Eyes Publishing, Paris
2019 Rencontres d'Arles 2019, "Cathédrales Hermétiques", Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
2018 Sur le vif. Photographie et anthropologie, Camille Joseph et Anaïs Mauuarin Gradhiva - Musée Quai Branly #27, Paris
2017 Photographie et mémoire, catalogue Mois européen de la photographie, "Avoir Lieu", Leonora Bisagno, Luxembourg
2017 catalogue Arithmetik der fotografischen Wahrnemung, Norbert Moos, Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
2017 Entretiens : Perspectives contemporaines sur les publications d'artistes, « Laurence Aëgerter », Jérome Dupeyrat,, éditions Incertain sens, Rennes
2015 Arts of Display, Frits Scholten, Netherlands Yearbook for the History of Art #65, éditions Brill, Leyde, Pay-Bas
2013 catalogue From Here On, Museo Arts Santa Monica Barcelone, Espagne
2010 "Perec et l'art contemporain", Jean-Luc Joly, Les Cahiers Georges Perec #10, Bordeaux, France

galerie
binome

© SMITH

“Tout discours mystique a ceci de particulier, de vertigineux, et peut-être d’effroyable, d’être conjointement ouverture absolue sur les possibles et accès à l’inconnu. Voilà donc le paradoxe : chercher l’inconnu comme réponse, à une quête ou à une plainte, pour mieux trouver l’inconnu en tant que tel ; infiniment poursuivi, celui-ci affleure telle une lumière aveuglante dans la nuit la plus obscure, et dans laquelle il faut plonger. De Thérèse d’Avila à Maurice Blanchot et Georges Bataille, en passant par Michel de Certeau, la formulation mystique est un mouvement consistant à tourner incessamment autour d’une pierre dure, irréductible, qui prendrait aisément le nom de secret.”

[extrait] Léa Bismuth, critique d’art et commissaire indépendant, à propos du travail La noce oscura d’Anaïs Boudot, *Catalogue La Casa de Velazquez,* 2017

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l’École nationale supérieure de la photographie en 2010 et du Fresnoy - studio national d’art contemporain - en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d’apparition de l’image et de l’exploration des techniques photographiques. Par des allers-retours constants entre argentique et numérique, accusant ou amenuisant la frontière qui les distingue, elle cherche à interroger les moyens qui font la spécificité de ce medium.

En 2016, dans la continuité de l’exposition « Mouvements de Terrain » sous le commissariat de Michel Le Belhomme, elle rejoint la Galerie Binome. La même année, elle obtient le Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie, présidé par Sarah Moon et Antoine Arnault, pour son œuvre photographique en noir et blanc empreinte de pictorialisme et de surréalisme, jouant des volumes architecturaux et de la lumière spécifique des lieux.

Après La Fondation des Treilles en 2014, elle poursuit ses recherches plastiques à travers d’autres résidences de création, notamment sur le territoire espagnol : membre de l’Académie de France à Madrid, la Casa de Velazquez, où elle développe la série La noche oscura (2016-2017), elle rejoint ensuite Bilbao Arte (2018-20).

Les premières œuvres sur plaque de verre sont présentées en 2017 à Unseen Amsterdam et Art Paris par la Galerie Binome. Début 2018, la Galerie lui dédie «La noche oscura», sa première exposition personnelle et rétrospective de la série, reprise l’été suivant à l’Abbaye de Boscherville sous le commissariat de Christine Ollier. Elle participe également à de nombreuses expositions collectives à travers la France et l’Espagne : « Senderos ciegos » (Photo Espana), « La amenaza invisible » (Madrid), «Viva Villa! » (Cité internationale des arts, Paris), « Itinérances 2017» (Académie des Beaux-arts de Paris et Saragosse), « Ex-situ » (Madrid). Présentée à Paris Photo 2018, « La noche oscura » a d’une part été sélectionnée sur le parcours Elle x Paris Photo, qui retrace sous l’impulsion du Ministère de la Culture et le commissariat de Fannie Escoulen l’histoire de la photographie à travers le prisme des femmes. Elle a d’autre part intégré le parcours et la prestigieuse collection JP Morgan.

En 2019, elle poursuit une résidence de création à Bilbao Arte et participe notamment aux expositions « Pareidolia, les lignes de la nature » au MUba à Tourcoing, « Espagne déshabitée » à l’Institut Français de Madrid et « Le Laboratoire de la nature » au Fresnoy. Son solo show « Ce qu’il reste des vagues » au Salon APPROCHE Paris 2019 inaugure deux nouvelles séries d’objets photographiques inspirées par la côte basque.

ANAÏS BOUDOT - BIOGRAPHIE

galerie
binome

Vue d’exposition série Un rayon dans cette mer sur une lune, galerie Binome, 2020

Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

Vers emprunté aux Poèmes à la nuit (1916) de Rainer Maria Rilke, le titre de la série Un rayon dans cette mer sur une lune évoque le mouvement de notre regard sur le monde, le mouvement de nos incertitudes. Les pierres de la côte basque, érodées par les marées et le vent, recréent des cartographies avec leurs courants, lits, monts et cratères, dans une matérialité rugueuse et brillante..

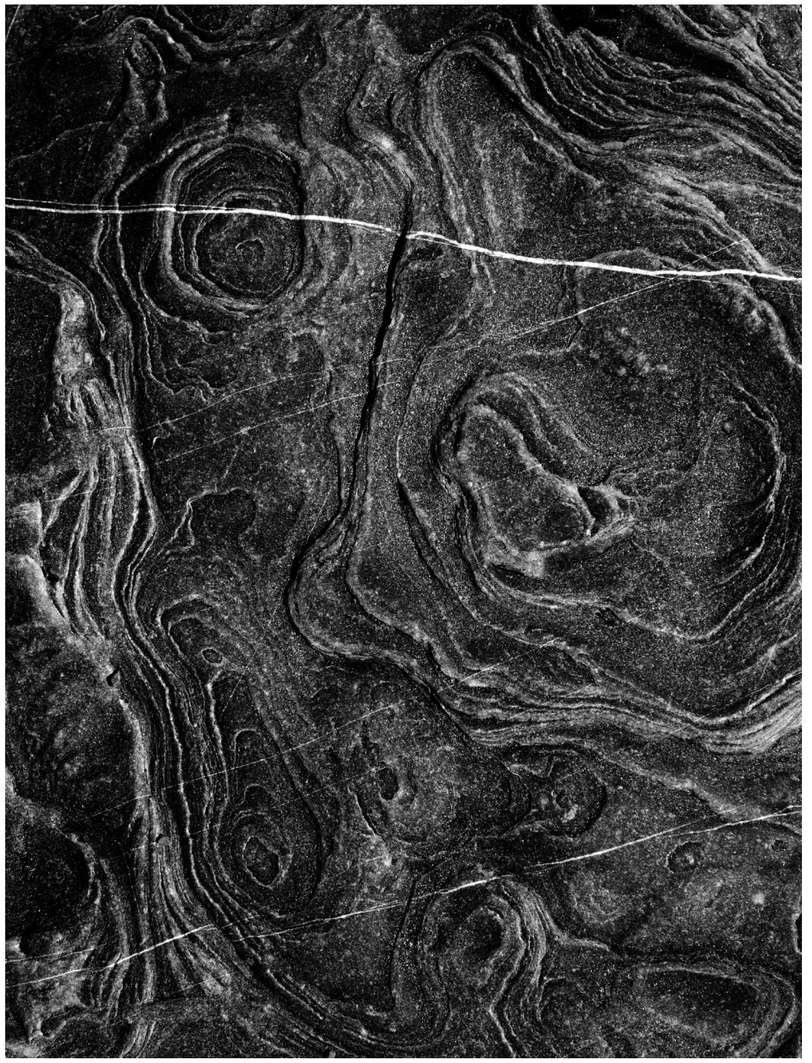
On pourrait y voir des photographies aériennes de planètes ou satellites lointains, on pourrait voyager par l’imaginaire dans leurs méandres, on pourrait y lire des signes graphiques dessinés par les éléments. On pourrait les classer parmi les “pierres paysages” ou “pierres de rêves” chères à Roger Caillois et à une certaine tradition asiatique.* Qu’ils soient microcosmes ou macrocosmes, ces territoires sont seulement habitables par nos projections… ce sont en somme, des objets transitoires à nos voyages imaginaires.

* Les “pierres à images” sont selon l’écrivain français Roger Caillois, des pierres curieuses, non précieuses qui semblent constituer de véritables œuvres d’art figuratives ou abstraites. En Chine, ces pierres sont nommées gongshi ou guai shi (pierres fantastiques ou étranges) ou shang-sek, suiseki au Japon (sui signifiant eau et seki pierres), en Corée useok (pierre éternelle)

Anaïs Boudot, sans titre #3, série Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 39 x 29 cm

tirage gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture argent
châssis bois noir



Anaïs Boudot, sans titre #11, série Un rayon dans cette mer sur une lune, 2019

pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 39 x 29 cm

tirage gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture argent
châssis en bois noir

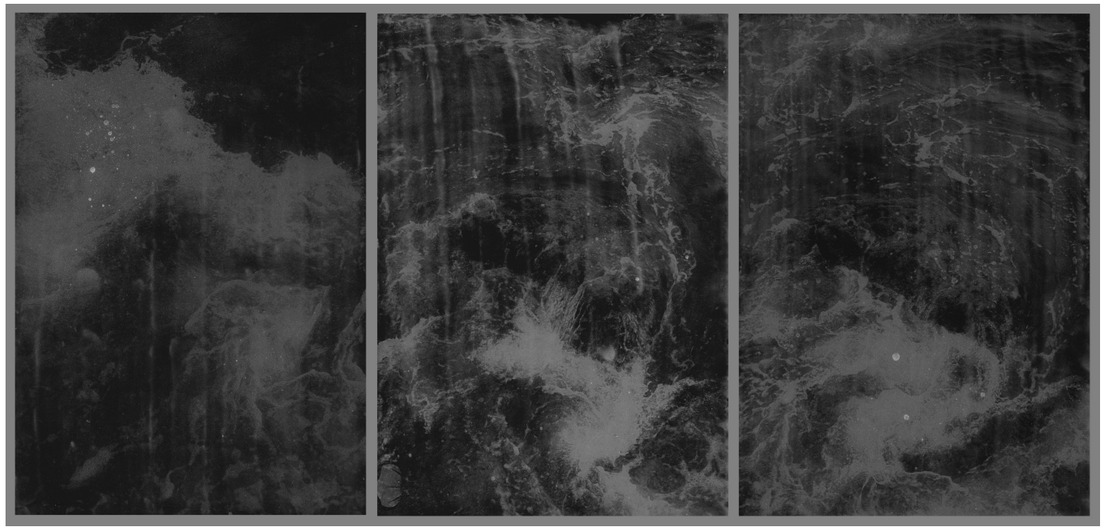
galerie
binome

Anaïs Boudot, série Le reste des vagues (triptyque#4), 2019
pièce unique (+1EA) – 3x 30 x 21 cm / 32 x 66,5 cm
tirages gélatino-argentiques sur plaques de verre, peinture grise et argent
caisse américaine aluminium

Le reste des vagues, 2019

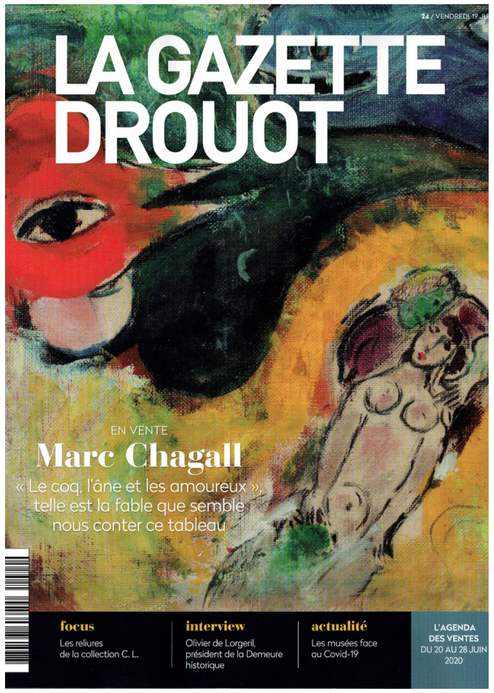
Rien qu'une vague qui avance et se retire, tendant parfois à l'abstraction. La série Le reste des vagues rassemble des photogrammes, présentés individuellement ou en polyptyque. La houle et l'écume leurs confèrent une matérialité vaporeuse et scintillante, que viennent renforcer des projections argentées. Autour d'un même rocher, ces vagues se répètent sans jamais se ressembler.

Travaillées par couches de verre, de temps, d'eau et de lumière, leur matérialité et leur mouvement sont évoqués dans la séquence d'images mais encore par les gris changeants, comme les variations de luminosité lorsque passe un nuage. Capter l'écume de la mer dans l'évidence de sa perpétuelle inconstance, garder un fragment de cette prose hypnotique.



Anaïs Boudot, sans titre (triptyque #4), série Le reste des vagues, 2019
pièce unique – 3x 30 x 21 cm / 32 x 66,5 cm
tirages gélatino-argentiques sur trois plaques de verre, peinture grise et argent
caisse américaine aluminium

Anaïs Boudot, série Le reste des vagues, 2019
pièce unique – 32 x 23 cm
tirage gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture grise et argent
caisse américaine aluminium



galerie binome

Revue de presse (selection)

2020 / 07 FISH EYE #42 / Au bout du plongeoir, le grand bain
"Anaïs Boudot présente Le Reste des vagues, une série de photogrammes tirés sur plaques de verre et retravaillés chimiquement, dont la dimension cosmogonique nous entraîne dans d'autres mondes."

/ 06 LA GAZETTE DROUOT / Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry. Au bout du plongeoir, le grand bain par Sophie Bernard
"Intimes par leur format, les tirages gélatine-argentiques sur plaques de verre d'Anaïs Boudot nous invitent (quant à eux) à regarder ce qui est habituellement invisible, le passage du temps, avec une série de gros plans de pierres polies par l'eau. "

TÉLÉRAMA / Au bout du plongeoir, le grand bain par Frédérique Chapuis
"C'est sur plaques de verre, qu'Anaïs Boudot fait délicatement surgir l'écume de l'eau de mer"

2019 / 11 LA CRITIQUE.ORG / Approche, l'attestation d'une recherche image multiforme, par C.Gattinoni

PHOTO-THEORIA / Approche, par N. Daghighian

ART PRESS - Hors-série #52 / L'épreuve de la matière, la résurgence des procédés anciens, par H. Conesa
By Frenchies / Anaïs Boudot

FRANCE FINE ART.COM / Interview d'Anaïs Boudot, par A.-F. Fer

L'ŒIL #728 / Paris Photo : 10 tendances à découvrir, by C.Coste

THE ART NEWSPAPER / Approche estompe les frontières entre photographie et art contemporain, par B.Marcellis

L'EXPRESS STYLES / Et si l'on se remettait à photographier en noir et blanc ?, by G. Crouzet

2018 / 10 BOOMBANG / Une voie dans la nuit, by H. Guette

LA CRITIQUE.ORG / Allers Retours dans un temple noir, or et bleu, par C. Gattinoni

FRANCE FINE ART.COM / La noche oscura, interview par A.-F. Fer

2017 / 03 ARTPRESS2 #45 / The Fresnoy effect, Proofing, by É. Hatt

/ 02 TÉLÉRAMA / La galerie Binome se plie en huit, par G. Renault

LIBÉRATION / L'Œil plié, par B. Philippe

2016 / 10 LE QUOTIDIEN DE L'ART - Hors-série / Anaïs Boudot entre réalité et fiction par Natacha Wolinski -

/ 02 TÉLÉRAMA / La galerie Binome se plie en huit, par G. Renault

galerie
binome

Anaïs Boudot - 1984 (France)

Formation

2011-13 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
2008-11 École nationale supérieure de la photographie, Arles, France

Prix-Résidence

2019 nominée Prix Fondation François Schneider, France
2018 résidence, Bilbao Arte, Espagne
2017 résidence, Membre de la Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 lauréate Grand Prix La Samaritaine de la jeune photographie, France
2014 - 15 résidence Fondation des Treilles, France
2011 résidence Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort, France

Foires - Galerie Binome

2020 / 09 Art Paris - group show « Au bout du plongeoir, le grand bain »
2019 Approche - solo show « ce qu'il reste des vagues », Paris
Salon Polyptyque - group show, Marseille, France
Art Paris - group show, Paris
2018 Paris Photo - group show, Paris
2017 Unseen Photo Fair - group show, Amsterdam, Pays-Bas

Expositions personnelles

2019 / 06-07 « Habitar las rosas y ostras cosa », duo show, Bilabao Arte, Espagne
2018 / 06_09 « La noche oscura », commissariat Christine Ollier, Abbey Boscherville, France
/ 06 « L'Empyrée », BLV Art 2018, Bilbao, Espagne
/ 01 « La noche oscura », Galerie Binome, Paris
2017 / 01 « Fêlures », Galerie Short Cuts, Namur, Belgique
2016 / 03 « Fêlures », le Pilori, Niort, France
2015 / 11 « Éclats de la Lune morte », espace Arc-en-Ciel, Liévin, France
/ 09 « Panamnèse », L'Odyssée/Lille 3000, Lomme, France
/ 07 « Lenteurs de l'immobile », Château de Luttange, France
/ 03 « Exuvies », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes, France
/ 01 « Nocturama », Galerie Anne Perré, Rouen, France
2014 / 11 « Fêlures », Les Bains Révélateurs, Roubaix, France
/ 04 « Exuvies », Carré Amelot, La Rochelle, France
« The day empties its images », Nord Artistes, Roubaix, France

Expositions collectives

2020 / 06-08 « Au bout du plongeoir, le grand bain », Galerie Binome, Paris
2019 / 11 « La mémoire se fond-elle dans le paysage », commissariat Luba Jurgenson & Philippe Mesnard, Centre universitaire Sorbonne-Malherbes, Paris
/ 03-04 « Pareidolia - Les lignes de la nature », MUba Eugene Leroy, Tourcoing, France
/ 02-04 « Le laboratoire de la nature », Le Fresnoy, Tourcoing, France
2018 / 04-05 « Subliminaloops », Carbone 18, Saint Étienne, France
/ 04 « Arlette, une rencontre photographique », Les ateliers du vent, Rennes, France
/ 03-04 « Itinérances 2018 », Musée Dobré, Nantes, France
/ 01-03 « Une histoire de résidence », Fonds photographique de la Villa Pérochon, L'imagerie, Lannion, France
2017-18 / 11-02 « Ex-situ », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2017 / 12 « Itinérances», Académie des Beaux-arts de Paris
/ 10-11 « Traversées »,La Villa Pérochon sur invitation de la résidence 1+2, Musée Paul Dupuy, Toulouse
/ 10 « Viva Villa! », Cité internationale des arts, Paris
/ 07-10 Itinérances 2017, Monasterio de Veruela, Véra de Moncayo, Saragosse, Espagne
/ 07-09 « La amenaza invisible », Sala Amadis, Madrid, Espagne
/ 06-07 « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
« Senderos ciegos », Photo Espana, Institut français, Madrid, Espagne
/ 06 « Paysage. Fiction de la matière, matière à fiction », Palteforme, Paris
/ 02-03 « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ 01 Portes ouvertes Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 / 11 « Por venir », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
Ma Samaritaine 2016, Maison du projet La Samaritaine, Paris
/ 10 « Garden Party », Welchrome, Château d'Hardelot, Condette
/ 07 « Brumes, Un compte d'aujourd'hui en sept tableaux », Château de Servières, Marseille, France
/ 05 « Le pavillon des sources », Le triangle des Bermudes, Diedendorf
« Histoires d'onde histoires d'eau », MuBA, Tourcoing
/ 01 « Mouvements de Terrain », Galerie Binome, Paris
2015 / 11 « Dédicades », Musée de la Chartreuse, L'inventaire, Douai
/ 07 Festival Voies-Off, Arles, France
/ 06 « Une fois chaque chose », Musée du Touquet, France
2014 / 10 Nuit Blanche, Cinéma les Galeries, Bruxelles, Belgique
/ 09 « Vidéo sur Court », Niort Festival, Nantes, France
« Ballads », Visual Art University, Madrid, Espagne
2013 / 06 « The Flood Wall II », exp12, Berlin, Allemagne
/ 06 Panorama 15, Studio Le Fresnoy, Tourcoing, France
/ 05 « You I Landscape », Carré Rotondes, Luxembourg
2012 / 07 « Pour l'instant - villa Pérochon », La bourse du travail, Arles, France

ANAÏS BOUDOT - CV

galerie
binome

Éditions - Publications (selection)

2018	/ 11	catalogue *Elles X Paris Photo*, commissariat Fannie Escoulen, Paris
2017		catalogue Casa de Velazquez 2017, Anaïs Boudot par Léa Bismuth
2016	/ 02	catalogue *Unlocked*, éditions Atopos, Athènes, Grèce
2015	/ 02	guide de l'art contemporain en Nord - Pas-de-Calais, SMAC
2013	/ 03	catalogue *You I Landscape*, triennale Jeune Création contemporaine, Carré Rotondes, Luxembourg
2012	/ 07	catalogue *Panorama 14*, Le Fresnoy, Tourcoing *« Qu'avez vous fait de la photographie ? »*, éditions Actes Sud, Arles
2011	/ 07	catalogue *Carte blanche*, Rencontres internationales de la jeune photographie, Niort

galerie
binome

“ Douglas Mandry a choisi d’imprimer des vues de glaciers des années 1920 sur du géotextile, un tissu utilisé pour ralentir la fonte des glaces. La confrontation de photographies réalisées pour promouvoir le tourisme en montagne au textile censée protéger ces mêmes glaciers aujourd’hui menacés crée un dialogue aussi tragique qu’émouvant ”

[extrait] Coline Olsina pour Blind, à propos du travail *Monument*s de Douglas Mandry, *Approche 2019: explosions photographiques*, 2019

Né en 1989 à Genève, Douglas Mandry vit et travaille à Zurich. Il est diplômé en 2013 d’un Bachelor en communication visuelle de l’École cantonale d’art de Lausanne (ECAL). Son travail a été exposé dans de prestigieuses institutions dédiées à la photographie - exposition « Back to the Future » au C/O Berlin en Allemagne ou Plat(t)form 2015 au Fotomuseum Winterthur en Suisse - et présenté à l’occasion d’importants prix et événements européens : lauréat Foam Talent 2020 et festival Circulation(s) 2019, nominé aux prix Pictet 2019 et Paul Huf Award en 2015, 2016 et 2019, finaliste prix Swiss Design 2015.

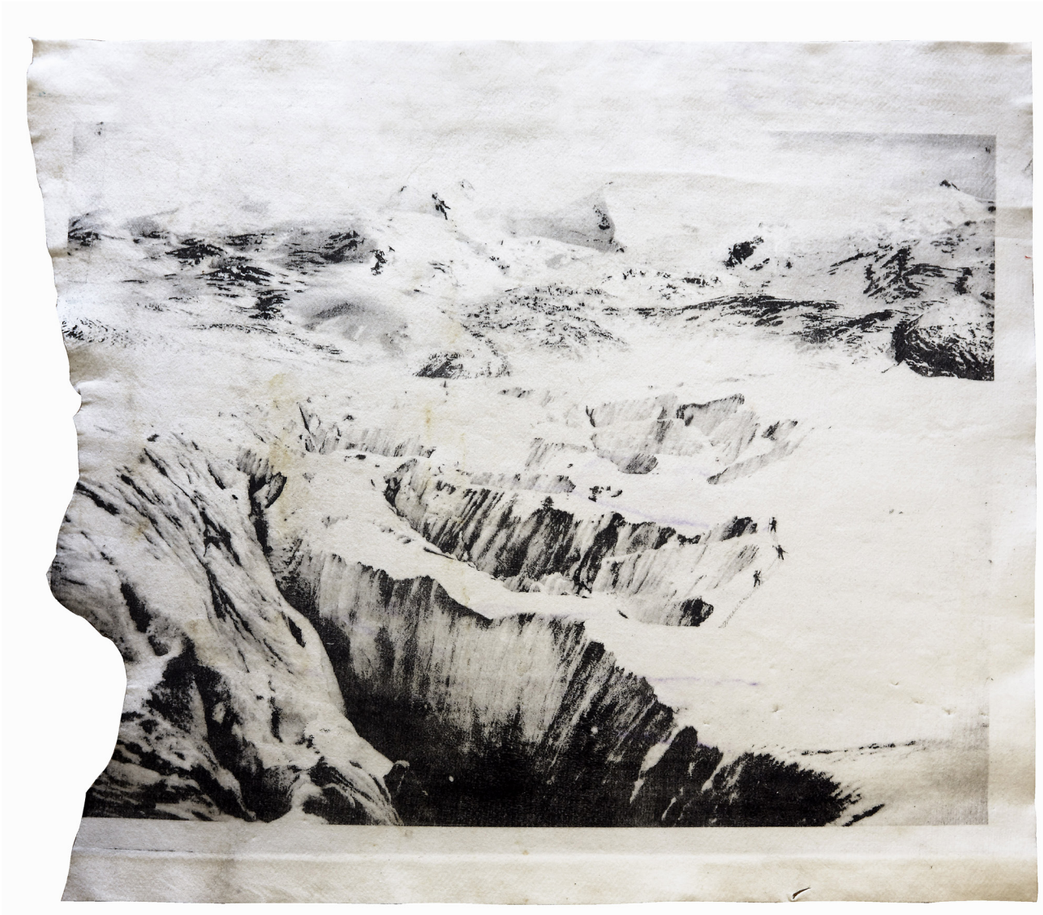
En 2020, il rejoint la Galerie Binome qui fait une première présentation de ses œuvres à l’occasion de l’exposition « Au bout du plongeoir, le grand bain » (du 20 mars au 2 mai), ainsi que sur la foire Art Paris (Stand A16 en mai 2020). Parallèlement, il participe à deux expositions majeures : « Nach uns der Sinflut » au Kunsthaus de Vienne (Autriche) et « On Earth » au Foam Museum d’Amsterdam (Pays-Bas).

Ses œuvres sont déjà présentes dans de prestigieuses collections : De Nederlandsche Bank, Crédit Suisse, Kanton Zürich, Stadt Winterthur, Swiss Re et Zürcher Kantonalbank. Son travail a aussi fait l’objet de plusieurs publications dans la presse française (dossier “Conte d’hiver” in Fisheye #40 en janvier 2020, Art Press, Beaux-arts) et internationale (Foam magazine, British Journal Photography, Art Newspaper); ainsi que d’une monographie, Équivalences, aux éditions RVB Books (Paris, 2019).

Dans ses recherches, Douglas Mandry envisage le medium photographique comme un territoire qu’il expérimente dans un savant mélange de techniques ancienne et contemporaine, procédés digital et analogique, expérimentations picturale et chimique. Le paysage en tant qu’espace naturel assujetti aux transformations humaines constitue un sujet de prédilection. Il crée ainsi une mise en abîme entre paysage pratiqué par l’homme et sa propre pratique de l’image, tout en opérant le croisement des concepts de mémoire, nature et technologie. La question de la représentation reste centrale, et à l’ère de l’anthropocène, ses œuvres manifestent le changement de paradigme qui s’opère sous nos yeux.

DOUGLAS MANDRY - BIOGRAPHIE

galerie
binome



Douglas Mandry, Parthie du Glacier de Roseg, série Monuments, 2019 - 2020
pièce unique – 125 x 142 cm
lithographie sur géotextile usagé (couverture de glacier)
encadrement bois anthracite, verre antireflet

Monuments, 2019 - 2020

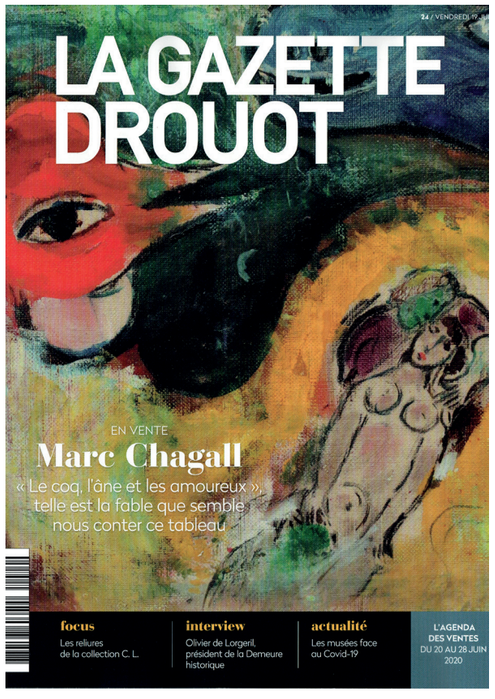
Le projet « Monuments » reflète une relation entre l'évolution technologique et le changement climatique. Douglas Mandry s'est rendu dans les Alpes suisses, où il a recueilli des pièces de tissus géotextiles fabriqués par l'homme. Ces «couvertures de glacier» sont développées en Suisse pour tenter de ralentir l'inévitable processus de leur disparition.

Recueillant des images trouvées de glaciers du début du 20e siècle, Mandry les a transférées sur de véritables morceaux de géotextile, qui ont eux-mêmes été descendus des Alpes après une saison sur la glace. Grâce à l'antique procédé de lithographie (Steindruck), un phénomène de double exposition se produit : les images, souvenirs évanouis de l'âge d'or du tourisme suisse, deviennent une partie des tentatives technologiques actuelles pour préserver un passé qui n'existe plus.

Il en résulte un effet de collage où le temps et l'espace sont consciemment et ludiquement déplacés par l'artiste, un produit de l'ère numérique où les images sont reproduites à l'infini dans des formats virtuels. Mandry remet en question la matérialité. En utilisant des matériaux physiques et des méthodes d'impression, il examine les notions de tangibilité et de permanence.
En dialogue constant avec ses moyens de création, son sujet et son environnement, Mandry ouvre de nouvelles voies pour s'engager dans le monde qui nous entoure.

Douglas Mandry, Rhonegletscher Eisgrotte (2300 m), série Monuments, 2019 - 2020
pièce unique – 125 x 142 cm
lithographie sur géotextile usagé (couverture de glacier)
encadrement bois anthracite, verre antireflet

Douglas Mandry, Glacier des Bossons, série Monuments, 2019 - 2020
pièce unique – 62 x 75,5 cm
lithographie sur géotextile usagé (couverture de glacier)
encadrement bois anthracite, verre antireflet



galerie binome

Revue de presse (sélection)

2020 / 09 BEAUX ARTS MAGAZINE / Art Paris au centre de tous les regards par Armelle Malvoisin

/ 07 TÉLÉRAMA / Côté galeries, dans le Marais on est verni par Frédérique Chapuis
"Douglas Mandry, avec sa série 'Monuments' puise dans l'iconographie du siècle dernier, dont il extrait des images idylliques montrant montagnes enneigées et explorateurs en cordées. Il les imprime ensuite sur des bouts de couvertures de glacier usagées (un procédé utilisé pour ralentir en Suisse et en France, la fonte des glaciers)."

FISHEYE #42 / Au bout du plongeoir, le grand bain
"Le tout nouveau travail de Douglas Mandry sur les montagnes de sa Suisse natale (...) utilise des images d'archives imprimées sur les "couvertures de glaciers" usagées destinées à en ralentir la fonte, un travail aussi sensible que délicat."

2020 / 06 LA GAZETTE DROUOT / Au bout du plongeoir, le grand bain par Sophie Bernard
"Explorant depuis dix ans les limites de la photographie, la galerie Binome étonne une nouvelle fois en réunissant Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, et Douglas Mandry autour du théme de l'eau"

TÉLÉRAMA / Au bout du plongeoir, le grand bain par Frédérique Chapuis

2019 / 11 ARTPRESS / Dans le panier d'Art Press : STEINGLETSCHER 191016 #002 de Douglas Mandry, par A. Cavanna

BLIND / Approche 2019 : explosions photographiques, par C. Olsina

/ 07 THE ART NEWSPAPERr / Treize artistes réunis pour le salon approche

/ 04 BEAUX ARTS / Douglas Mandry, la carte et le territoire, par I. Boittiaux

BRITISH JOURNAL OF PHOTOGRAPHY / Equivalences by Douglas, by M. Warner

/ 03 KONBINI / Le festival Circulation(s) 2019 ouvre bientôt ses portes pour célèbrer la photographie contemporaine, par L. Lanot

/ 02 NUMERO / Le festival Circulation(s) dévoile sa selection de photographes européens, par A. Dechandon

/ 01 ANOTHER / Seven Extraordinary Photography Books to buy this month, by B. Hutton

2018 / 12 WALLPAPER / Photography desk, by S. Gladstone
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Equivalences, Douglas Mandry

/ 10 ANOTHER / The Artist Manipulating Photography to create surreal studies of Nature, by B. Hutton

/ 09 UNSEEN PLATFORM #3 / Monuments by Douglas Mandry, by H.

galerie
binome

Douglas Mandry - 1989 (France)

Formation

2013 Bachelor communication visuelle, École cantonale d'art de Lausanne - ECAL, Suisse

Prix-Résidence

2020 lauréat Prix FOAM Talents, Pays-Bas
2019 nominé Prix Pictet Commissions
2015-16-19 nominé Foam Paul Huf Award, Pays-Bas
2015 finaliste Swiss Design Awards, Suisse
2014 nominé Prix Voies-Off Arles, France

Foires (sélection)

2020 / 09 Art Paris - group show « Au bout du plongeoir, le grand bain »
2019 Approche - Galerie Bildhalle, solo show, Le Molière, Paris
2016-17-18 Unseen Fhoto Fair - Galerie Bildhalle, solo show, « Slump », Amsterdam
2016 Photo London - Galerie Bildhalle, Londres
2015 Kunst 15 International Art Fair, Zurich
Art Basel, Basel

Collections

De Nederlandsche Bank, Crédit Suisse, Kanton Zürich, Stadt Winterthur, Swiss Re, Zürcher Kantonalbank et collections privées

Éditions

2019 *Equivalences*, éditions RVB BOOKS, Paris, France

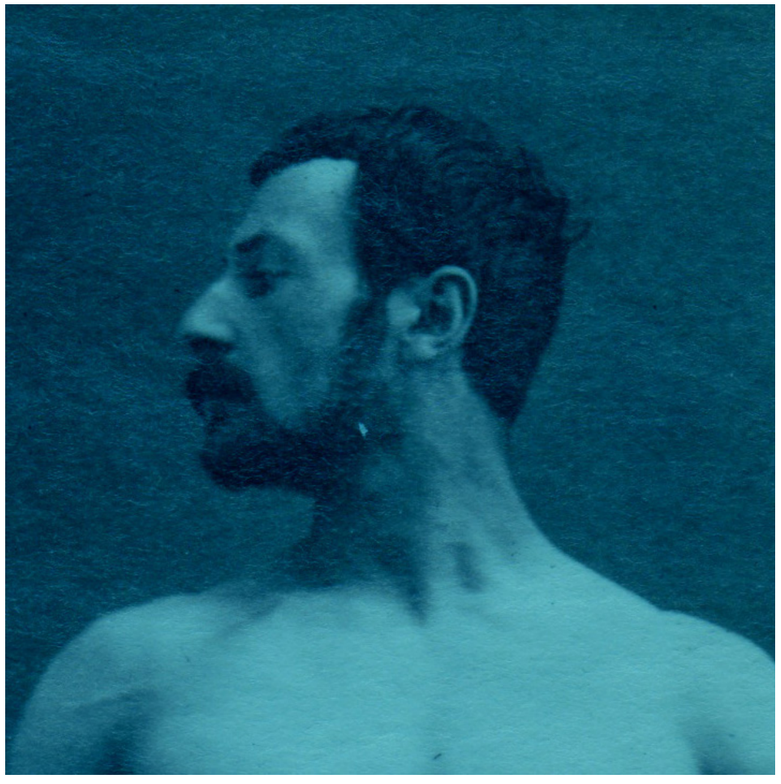
Expositions personnelles

2019 « Pristine® », La Placette, Lausanne, Suisse
2018 / 10-11 « Equivalences », Bildhalle Galerie, Zurich, Suisse
2016 / 10-11 « Unseen Sights », Bildhalle Galerie, Zurich, Suisse

Expositions collectives

2020 / 06-08 « Au bout du plongeoir, le grand bain », Galerie Binome, Paris
/ 03-06 « On Earth », Foam Museum, Amsterdam, Pays-Bas
/ 02-04 « Curated Andermatt », commissariat Sandra Nedvetskaia
The Chedi Andernatt, Suisse
2019 / 03-06 «When the air becomes electric», Centre de la Photographie Genève, commissariat Marco Poloni, Suisse
/ 03-05 Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, commissariat François Cheval & Audrey Hoareau, Le 104, Paris
2018 / 09-12 « Back to the Future », C|O Berlin, Allemagne
2017-18/ 12-02 « The Sky Seemed Not A Sky », commissariat Eline Verstegen
2015 « Plat(t)form 15 », Fotomuseum Winterthur, Suisse
2014 / 10 « 10 Jahre Jungkunst », Winterthur, Suisse
/ 08 « Fotopub Festival », Novo Mesto, Slovenie
« Dritte Runde », Bildhalle Zürich, Zürich, Suisse
2013 / 07-09 « Nature(s) », La(b) Galerie Artyfact, Paris, France
« Ecal Photography », Display Gallery, Londres, Angleterre
« Ecal Photography », Galerie Azzedine Alaïa, Paris, France
« Ecal Photography », Corso Como 10, Shanghaï, Chine
« Ecal Photography », Galeria Carla Sozzani Milan, Milan, Italie

DOUGLAS MANDRY - CV



« Un sentiment chirurgical de toute-puissance, le rêve de créer de nouveaux corps à partir d'identités fragmentées, se répétant constamment comme des objets visuels qui doivent être regardés avant qu'ils puissent eux-même voir. La série Cinéma peut donc être considérée comme une métaphore de nos propres histoires sans nom, de la prothèse technologique que nous adaptons à nos vies pour vaincre le temps qui passe, de la façon dont nous réduisons nos réalités. »

[extrait-article de press] Daniele Bellonio, journaliste, *Exploding plastic inevitable*
Cactus Magazine#5 / hiver 17-18

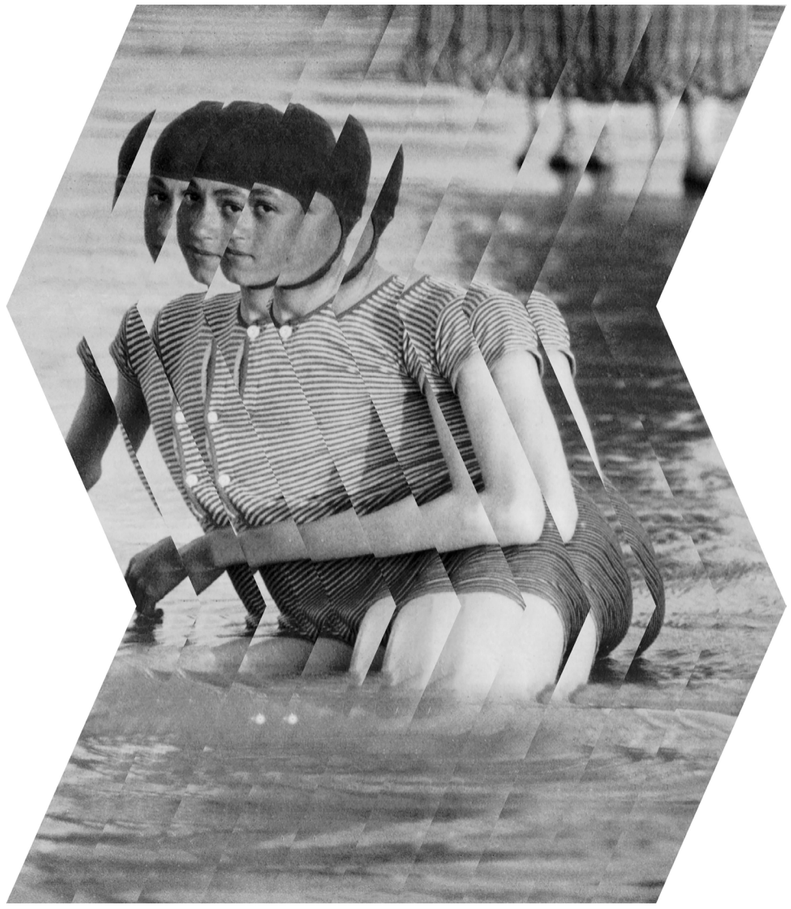
galerie
binome

Né en 1988, Edouard Taufenbach vit et travaille à Paris. Après une première formation en École de cinéma, il est diplômé de l'Université Panthéon-Sorbonne en Arts et médias numériques. Sa recherche est partagée entre photographie, art vidéo et expression plastique. Lauréat du prix coup de cœur du Festival Ici Demain 2014, Edouard Taufenbach se fait d'abord remarquer avec SFUMATO, une installation video d'envergure conçue pour Nuit blanche 2015. En 2020, il est lauréat 2020 du Prix Swisslife à 4 mains, avec le projet « Le Bleu du ciel » en binôme avec le musicien Régis Campo. Travaillant autour des concepts de trace et de mémoire, il se distingue par plusieurs séries de collages photographiques d'après des images vernaculaires anonymes. HOMMAGE 2 en 2015, réinterprétation cubiste d'un album de famille, lui vaut sa première exposition personnelle à Paris et Bruxelles (Galerie Intuiti), ainsi qu'à Rome (Spazio Nuovo Gallery). Avec CINEMA : histoires domestiques, révélée notamment au 104 dans le cadre du Festival Circulation(s) 2017 et au salon APPROCHE 2017, il restitue le mouvement imaginaire d'une caméra.

En mars 2018, pour sa première exposition personnelle à la Galerie Binome, il dévoile SPÉCULAIRE, série de collages à partir du fonds de photographies de la collection Sébastien Lifshitz, construits comme autant d'objets de fantasmes visuels dans la répétition et l'accumulation de formes. SPÉCULAIRE a aussi rejoint les propositions collectives de la Galerie Binome, « cameraless » à Unseen Amsterdam 2018, « rare et précieux » à Paris Photo 2018, et deux présentations en solo show dans les secteurs émergents Curiosa de Paris Photo et Discovery de Photo London 2019. La série a en outre fait l'objet de nombreuses expositions en France et en Europe : Biennale de l'Image Tangible (Paris, 2018), « Moving the image » (Camberwell College of art, Londres, 2019), «Love my way » (Villa Romaine, Hyères Festival, 2019), Athens Photo Festival 2 019, « L'été dernier » (Alliance Française, Malaga 2019) ... et de nombreuses publications dans la presse hexagonale et internationale : New-York Times, British Journal , Art Press, Fisheye, Beaux-Arts, Libération, Le Monde, Les Inrocks, ... Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections privées nationales, dont la Collection Neuflize OBC, et étrangères, notamment en Italie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et aux Etats-Unis.

En janvier 2020, Edouard Taufenbach inaugure à la Galerie Binome, LA MÉTHODE, ensemble de collages uniques en cyanotype et palladiotype d'après la série Homage to the Square du peintre Josef Albers, où le système de déconstruction et reformulation des formes est poussé jusqu'à l'obsession. En parallèle, Edouard Taufenbach prépare la sortie de sa première monographie L'Homme dans le miroir, prévue en mars aux éditions L'Artiere. Début avril, des œuvres de SPÉCULAIRE intègrent la proposition de la Galerie Binome pour Art Paris, «Au bout du plongeoir, le grand bain» (stand A11). Cette année, son projet en cours SPIl est soutenu par le programme de résidences courtes de la Villa Médicis à Rome. Et aux côtés de Denis Darzacq, Noémie Goudal et William Klein, la série HOMMAGE 2 est présentée dans la galerie permanente de l'Aéroport de Paris Charles de Gaules dans le cadre de l'exposition Carte Blanche Paris Photo dédiée à « L'abstraction française en photographie » (jusqu'en 2022).

EDOUARD TAUFENBACH - BIOGRAPHIE



Edouard Taufenbach, Le Costume de bain, série SPÉCULAIRE, 2018
édition de 3 (+2EA) – 40×37 cm – collage : 24×21 cm
30 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement bois, verre antireflet

Spéculaire, 2018

[...] Pour cette série, Édouard Taufenbach n'a pas travaillé, comme à son habitude, avec des photographies qu'il aurait dénichées, mais à partir de la collection d'images anonymes que le réalisateur Sébastien Lifshitz réunit depuis plusieurs décennies. [...] Guidé par Sébastien Lifshitz, Édouard Taufenbach y a, plus largement, puisé des photographies célébrant la liberté des corps, une liberté qui s'épanouit dans l'intimité mais aussi au contact de la nature, tout particulièrement, au bord de l'eau.
Ces images du loisir, du plaisir et du désir, Édouard Taufenbach les démultiplie, les fragmente, en réagence manuellement les parties, parfois à des échelles différentes, dans une composition issue d'une règle de nature mathématique. Cette dernière est propre à chacune des images originelles qui, d'une certaine manière, l'imposent. Elle pointe, souligne et amplifie un aspect formel ou narratif. Ici, les courbures d'un corps. Là, un geste. Elle permet aussi, tout au contraire, de réinterpréter complètement l'image, d'en inventer une nouvelle. Qui soupçonnerait que ce bouquet de silhouettes féminines dont le dynamisme est renforcé par son format vertical provient d'une image horizontale figurant une farandole, somme toute assez sage, de baigneuses ? Dans tous les cas, Édouard Taufenbach a œuvré avec une jubilation non dissimulée qui décide aussi de certains titres : Hommage à Pierre M., pour l'artiste érotomane, travesti et fétichiste Pierre Molinier, ou Hippolyte B. Junior, pour Hippolyte Bayard, l'un des inventeurs de la photographie qui, faute de reconnaissance, s'est mis en scène en noyé.

Dans Spéculaire, conséquence de la fragmentation et de la répétition, l'action figée par l'instantané semble devoir se dérouler dans le temps bien au-delà du cliché et, grâce aux changements d'échelle, le regard semble pouvoir pénétrer la profondeur de l'image. Ces effets sont renforcés par les découpes – presque des facettes – du papier dont la brillance évoque le verre et ses reflets, quand l'artiste ne produit pas de véritables volumes, en pliant l'image ou en la plaçant sous des prismes, qui imposent au regard de se déplacer. Mais Édouard Taufenbach ne se contente pas d'animer des images plates et fixes. Il parvient à insuffler la vie à ces photographies anonymes du passé où l'on ne peut s'empêcher, d'habitude, de guetter la mort à l'œuvre.

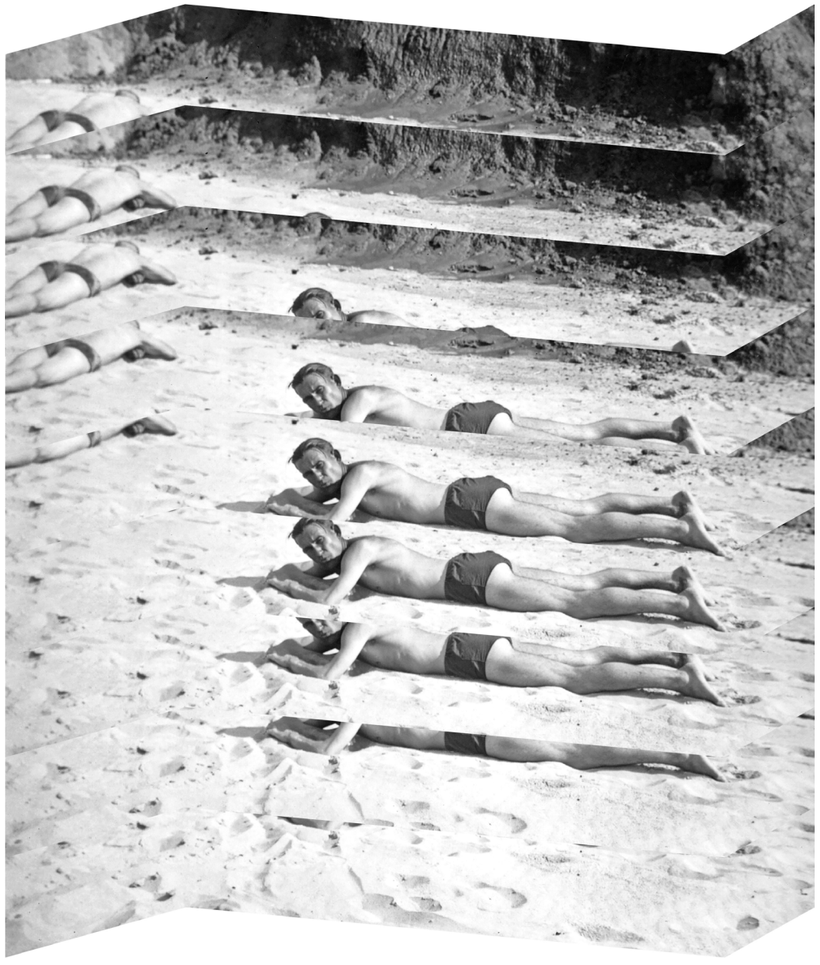
[extrait texte] Étienne Hatt, exposition « Spéculaire », février 2018

Edouard Taufenbach, Raymonde, série SPÉCULAIRE, 2018

35×35 cm – collage 18×18 cm

16 tirages argentiques sur papier Ilford – Ilfoflex – éd. de 3 (+2EA) épuisé – ou sur papier Cibachrome – éd. de 2 (+1EA) – d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz

collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, L'insolation, série SPÉCULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) – 42×39 cm – collage : 26×23 cm

27 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz

collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement bois, verre antireflet

blind
PHOTOGRAPHY AT FIRST SIGHT

NEWS LAB STORIES TIPS

Art Paris Art Fair 2020 : les images découpées d'Edouard Taufenbach

INSTANTANÉS — TENDANCE - 17

Découpages et superpositions d'images se multiplient sur les murs des galeries présentes à Photo London. En toute liberté, les artistes interviennent directement sur l'intégrité d'un média longtemps entouré d'une aura documentaire.

Texte : Éric Karsenty

Photo London
Œuvres à la découpe

La 5e édition de Photo London, qui s'est tenue au printemps dernier, nous a permis de mettre en perspective plusieurs travaux d'artistes utilisant le photomontage de différentes manières. Bien que cette technique ne soit pas d'une grande nouveauté – elle était très en vogue au début du XXe siècle comme outil de propagande par différents mouvements artistiques d'avant-garde –, force est de constater qu'elle a été investie par de nombreux créateurs. Un des premiers travaux à avoir retenu notre attention est celui de Dafna Talmor, une artiste installée à Londres, avec sa série *Constructed Landscapes*, dans laquelle elle retravaille plusieurs de ses images argentiques. Elle découpe des fragments de paysages qu'elle reconfigure de manière numérique, en laissant apparaître les traces de ses prélèvements qui font naître des couleurs étranges. La beauté plastique de ses images a déjà été remarquée à Unseen Amsterdam l'an dernier, et plusieurs galeries représentent son travail.

DÉMULTIPLICATION DES POINTS DE VUE

Dans un autre registre, Édouard Taufenbach revisite la collection de photographies vernaculaires du cinéaste Sébastien Lifshitz, qui a été en partie montrée lors de l'exposition *Mauvais genre*, à Arles en 2016. Loin de se cantonner aux images •••

ÉDOUARD TAUFENBACH, *LA PETITE BAIGNEUSE*, SÉRIE *SPÉCULAIRE*, 2018-2019, À PARTIR D'UNE PHOTOGRAPHIE DE LA COLLECTION SÉBASTIEN LIFSHITZ.

Libération NexT

EXPO

EDOUARD TAUFENBACH, INSTANTS INCISIFS

Par Clémentine Mercier (http://www.liberation.fr/auteur/7214-clementine-mercier)
— 15 avril 2018 à 17:46

E. TAUFENBACH, COURTESY GALERIE BINOME

Papier, colle, ciseaux, tirages photo. Les matières premières des collages d'Edouard Taufenbach sont simples. Mais choisies avec précision. Déjà remarqué au festival Circulation(s) et au salon Approche avec sa série *Cinéma : histoires domestiques*, Edouard Taufenbach travaille à partir de retirages photographiques. Formé à l'esthétique du cinéma, il les démultiplie à foison, inspiré par les rubans de pellicule et l'art du «found footage», genre cinématographique fondé sur la récupération de bandes filmées. Pour «Spéculaire», son exposition à la galerie Binome, il est allé

Revue de presse - Publications (extrait)

2020	/06	BLIND MAGAZINE / Art Paris Art Fair 2020 : les images découpées d'Edouard Taufenbach par Sophie Bernard
	/02	MOOD FILMS PRODUCTION / La Méthode - Edouard Taufenbach par Thomas Voltzenlogen
		L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Edouard Taufenbach et Régis Campo lauréats de la 4ème édition du Prix Swiss Life à 4 mains
	/01	CONNAISSANCE DES ARTS / Prix Swiss Life à 4 mains, by Agathe Hakoun
2019	/07	FISHEYE #37 / Photo London, Œuvres à la découpe, by Éric Karsenty
	/05	ARTLIST / Photo London First Timers, by Zoltan Alexander
		LE JOURNAL DES ARTS / Photo London 2019 cultive sa différence,by C Coste
		FAD / Photo London 2019 opens this week, by Mark Westall
		LE VADROUILLEUR URBAIN / Galerie Binome présente Edouard Taufenbach
		LE MONDE / Sous la menace de l'orage du Brexit, la foire Photo London mise sur les artistes émergents, by Claire Guillot
	/04	ON THIS DATE IN PHOTOGRAPHY / April 23: static, by James MM Cardle
	/03	MIA Le journal / Approche - Edouard Taufenbach
	/02	RADIO CAMPUS PARIS - En pleine forme / Les artistes iconographes LE QUOTIDIEN DE L'ART#1653 / Photo London 2019 plus internatio nal, by Sophie Bernard
	/09	1000 WORDS / Speculaire, by Duncan Wooldridge
2018	/10	NEW YORK TIMES / 8 Artists at the Paris Photo Fair Who Show Where Photography Is Going, by Daphné Anglès
		ARTLIST / Paris Photo 2018 Round Up, by Zoltan Alexander
		LES INROCKUPTIBLES / Paris Photo célèbre les corps féminins, queer, trans..., by Ingrid Luquet-Gad
		BEAUX ARTS #413 / E. Taufenbach, Scalpel cinématographique, by L. Flinois
	/09	ANOTHER MAG / 5 things to see at Amsterdam's most exciting photography fair, by Maisie Skidmore
		I'TS NICE THAT / Unseen Amsterdam's artistic director on how it's richest line-up yet inspires and informs, par Ruby Boddington
		LENS CULTURE / Preview Unseen Photo Fair, Amsterdam 2018
	/08	UNSEEN MAGAZINE #5 / Interpreting archives

galerie
binome

Edouard Taufenbach - 1988 (France)

Formation

2014 Master Arts & Digital Media, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
2012 Bachelor Practise & Aesthetic of Cinema, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Prix-Résidence

2020 lauréat Prix Swisslife à 4 mains, en binôme avec Régis Campo
lauréat résidence courte, Villa Medicis, Rome, Italie
2016 lauréat Festival Circulation(s), Paris
2015 finaliste Fid Prize, ËSA, Tourcoing
2014 lauréat Prix coup de cœur, Festival Ici & Demain, Paris

Foires

2020 / 09 Art Paris - group show « Au bout du plongeoir, le grand bain »
2019 Photo London Discovery, commissariat Tristan Lund - solo show
2018 Paris Photo; Paris Photo Curiosa - solo show; Unseen Amsterdam; Art Paris
2017 Unseen Amsterdam; Salon Approche - solo show; Art Paris

Collections

Collection Neuflize OBC (FR), Coll. Marcel Burg (FR), Coll. Jim & Ruth Grover (UK) and many private collections in Belgium, France, Germany, Italy, Netherlands, Switzerland, United States, United Kingdom

Expositions personnelles

2020 / ja-ma « La Méthode », Galerie Binome, Paris
«L'été dernier», Alliance Française de Màlaga, Espagne
2019 / se « Vibration », Biennale les jours de lumière, Festival d'art contemporain, Saint Saturnin, France
/ ju « Spéculaire », Athens Photo Festival, Benaki Museum, Athènes, Grèce
/ ma « SPECULAR », Photo London-Galerie Binome, curator: Tristan Lund, Discovery Section, Somerset House, Londres
2018 / no « SPÉCULAIRE », curator: Martha Kirszenbaum, Curiosa Sector, Paris Photo-Galerie Binome, Grand Palais, Paris
/ mar-ma « SPÉCULAIRE », Galerie Binome, Paris
2017 / no « Cinematique », curators: Emilia Genuardi and Léa Chauvel Levy APPROCHE - Galerie Binome, Le Molière, Paris
/ ja « Cinema : home stories », London Art Fair , Noorforart contemporary Gallery, Londres, Angleterre
2016 / no « Cinema », Fotofever, Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ oc-no « Cinema : histoires domestiques », Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ av « Hommage² », Spazio Nuovo Gallery, Rome, Italie
2015 / oc-no « Hommage² », Galerie Intuiti, Paris, Bruxelles

Expositions collectives

2018-22 «L'abstraction française», Paris Photo - CDG
2019 / av-ju «Moving the image : photography and its actions», commissariat Duncan Wooldridge, Camberwell University, London, Angleterre
/ av-ma «Love my way», commissariat Jean-Pierre Blanc and Pau Avia, Grand Salon de la villa Romaine, Hyères, France
/ fe ARTSIDA9 / Contemporary Art Museum of Montréal, Canada
2018 / de BIT20, commissariat François Salmeron, Carré 52, Paris
PARIS PHOTO - CDG, commissariat Christoph Wiesner, Terminal 2, Paris Charles de Gaulle airport, Paris
2017 / ju-jul «Mettre en lignes», Galerie Binome, Paris
/ ju «London alternative photographie collective», Photographers Gallery, London, Angleterre
/ av «Patchworks», commissariat Antonin Tricard, Taverne Gutenberg, Lyon, France
/ ja-mar CIRCULATION(S) Festival, 104, Paris
2016 / no « Over the real festival», Viareggio, Italie
2015 / no «The instants video festival», Marseille, France
/ oc «Nuit blanche», Paris
/ mar-av VIDEOFORME festival, Clermont-Ferrand, France
/ ma FID PRIZE 2015, ËSA, Tourcoing, France
/ fe-av «EEN grote familie», commissariat Caroline Bouchard and Bart Ramakers, Alden Biesen, Bilzen, Belgium
/ja-fe «Exposition collective #1», Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique
2014 /ma «Ici & Demain festival», Espace Pierre Cardin, Paris
/fe-ma «Uchronie des objets techniques», ENSCI Paris
/fe «Machiniglitchs», Vector art + Festival game, Toronto, Canada
2013 /oc «Gamerz festival», commissariat Isabelle Arvers, Arcade PACA, Aix-en-Provence-Santa Cruz, Santa Cruz, Bolivie

Editions - Catalogues

2020 *L'image dans le miroir*, monographie, L'Artiere Éditions, Italie
2018 *Take the picture: Capture, Collect, Archive, photograph*
curator: Andrew Kensett, DCCP
2017 Catalog *Circulation(s)*

EDOUARD TAUFENBACH - CV

galerie
binome

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe régulièrement à des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du medium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Depuis 2015, elle travaille avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et de l'Université Rennes 2. Nommée directrice adjointe en 2019, elle est spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions. Elles participent régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.

Artistes représenté.e.s

Laurence Aëgerter (2020), Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Douglas Mandry (2020), Laurent Millet, Baptiste Rabichon, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach

Collections - acquisitions 2015 - 2020

Musée français de la photographie (Bièvres), Mustapha Azeroual, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Artothèque de Caen, Lisa Sartorio / Musée de l'Armée, Lisa Sartorio / FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Bibliothèque nationale de France, Laurent Cammal, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / ICP, International center of photography (New-York), Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Musée Guimet, Frédéric Delangle / JP MORGAN Chase & Co (New-York), Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflize, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual // Collection Pieter & Marieke Sanders (NL), Mustapha Azeroual / Coll. Ruth & Jim Grover (UK), Edouard Taufenbach, Marie Clerel / Coll. AM Art (Paris), Mustapha Azeroual, Michel Le Belhomme, Lisa Sartorio / Coll. Frédéric de Goldschmidt, Edouard Taufenbach / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Foires 2016-20

Art Paris 2015, 16, 17, 18, 19, 20 / Paris Photo 2016, 17, 18, 19, 20 / Unseen 2017, 18, 19 / Photo London 2019 / Galeristes 2019, 20 / Approche 2017, 18, 19, 20 / Polyptyque 2018, 19 / Photo Basel 2016

Collaborations & partenariats 2015 - 2020

[Institutions publiques] CPIF & FRAC Rouen Normandie, « La photographie à l'épreuve de l'abstraction, M. Azeroual / Institut des Cultures d'Islam, Paris - « L'œil et la nuit », M. Azeroual / Centre photographique Rouen Normandie - « Science fiction », M. Azeroual / Centre d'art actuel Le Radar, Bayeux - «Faire surface», L. Sartorio / BnF, parcours associé - «Paysages français, une aventure photographique», T. Brunet, F. Delangle, M. Lathuillière, M. Le Belhomme / Mois de la Photo du Grand Paris, F. Delangle / CNAP, soutien aux galeries, participation à une foire à l'étranger - Unseen Amsterdam / CNAP, bourse de soutien à la 1ère édition - *Melancholia*, T. Brunet, éd. P. Bessart / Centre Georges Pompidou - «Mutations-créations/imprimer le Monde », T. Brunet / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - Biennale des photographes du monde arabe contemporain / Artothèque de Lyon, parcours Résonance de la Biennale de Lyon - «Créer c'est résister», L. Sartorio / NEMO, Biennale internationale des arts numériques - «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences», T. Brunet / Maison de la photographie Robert Doisneau, Agence Révélateur - «Ex time & Out time» / Centre d'art contemporain de Meymac - « L'arbre, le bois, la forêt », M. Azeroual

[Institutions et entreprises privées] Paris Gallery Weekend / AM Art Films - M. Azeroual, L. Sartorio, A. Boudot / La Maison Molière, Off Rencontres d'Arles - «Radiance» et «Light Engram», M.Azeroual / Centre photographique Marseille - « Prix Polyptyque », Galerie Binome / parcours - édition ELLES X PARIS PHOTO - A. Boudot, L. Sartorio / Carte Blanche ADP X PARIS PHOTO - «L'abstraction dans la photographie française», E. Taufenbach / Rendez-vous à Saint- Briac, parcours d'art contemporain / Résidence Etant donnés, Aperture Foundation New York, Comité professionnel des galeries d'art, service culturel de l'ambassade française & FACE Foundation - T. Brunet / Collection Regard Berlin et Goethe Institut Paris - «Natur und industrie» / Variation Paris media art fair - T. Brunet, L. Sartorio / Prix coup de cœur Jeune Création, Art[ ]collector - T. Brunet / Bruno Dubreuil, conférences « Une autre histoire de l'art » / Sténoflex, initiation au sténopé, Galerie Binome

[Lectures de Portfolios] Rencontres d'Arles / Voies Off / Festival Circulation(s)/ Boutographies

[Membre de jurys] Carte Blanche Paris Photo 2020, membre du jury / Prix SAIF Les femmes s'exposent 2020, membre du jury / Certification formation continue ENSP Arles / EFET School Paris, diplôme fin d'année / La bourse du talent / Prix Abivax-Paris Photo / Festival Voies Off / Biennale de l'Image Tangible / Prix Polyptyque Marseille / Boutographies, Président de jury / Fotofilmic / Les Nuits Photographiques

[Expertise & Formation] Prix Le Bal de la Jeune Création, masterclass / SPEOS, module Photo Business / EAC Paris, masterclass / Eyes in Progress, mentorat / Photo-Forum, Metz, workshop / LeBoudoir 2.0, Off Rencontres d'Arles

[Presse - contributeur] Fisheye hors-série / The Eyes

[Communication] France Fine Art, parisart.com

Revue de presse

Libération, ARTE TV, The Guardian, IDEAT, Le Journal des Arts, Lacritique.org, La Gazette Drouot, Les Echos, L'Œil, Art Press, Le Monde, Télérama Sortir, L'Express Style, Point Contemporain, Camera, The New York Times, La Libre, France Inter, Fisheye, Artension, Libération, Meero, The Steidz, SPBH, Unseen, France Culture-La Grande Table, Fisheye, Diptyk, Le Quotiden de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express, La Croix, Christie's, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN...

GALERIE BINOME - PRESENTATION

galerie
binome

Actualités 2020

Art Paris
10 septembre - 13 septembre 2020
Grand Palais
group show : Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, Douglas Mandry, Edouard Taufenbach

« La peau du monde »
19 septembre - 24 octobre 2020
Galerie Binome, Paris
solo show : Thibault Brunet

Galeristes
23 - 25 octobre 2020
Carreau du Temple
duo show : Marie Clerel, Mustapha Azeroual

Paris Photo
12 - 15 novembre 2020
Grand Palais
group show : Laurence Aëgerter, Thibault Brunet, Laurent Millet, Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche

A pp roche
13 - 15 novembre 2020
solo show : Laurent Lafolie

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com
19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mardi - samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

paris art

FranceFineArt.com